

AVIS

SUR LE NOUVEAU TRAITEMENT DE LA MALADIE DES YEUX,

Et les Propriétés de l'EAU OPHTALMIQUE du Sieur LOCHE, Chirurgien Oculiſte, ci-devant Hôtel d'Aligre, rue d'Orléans-Saint-Honoré, actuellement rue Tiquetonne, No. 10, *à PARIS.*

LE nombre conſidérable de *GUÉRISONS* faites en préſence de Perſonnes de la plus grande diſtinction, ſans aucune opération, par le ſeul uſage de l'*EAU* qu'adminiſtre le Sr LOCHE, ſans ſaignées du bras, du pied, de la jugulaire, ni ſétons, ni véſicatoires, & les *CERTIFICATS* qu'il eſt en état d'en préſenter, ſont pour lui un témoignage flatteur & la preuve de la confiance qu'elle doit inſpirer au public.

Son deſſein n'eſt pas d'en faire ici l'éloge; il ſe contentera d'en indiquer les propriétés, & les principales circonſtances où l'on peut être certain de l'employer avec ſuccès.

Cette *EAU* a la vertu de guérir, ſans opération, les *Fiſtules lacrymales*, ſi anciennes qu'elles puiſſent être, même celles dont l'opération a été faite & réitérée ſans ſuccès.

Elle guérit auſſi, ſans opération, les *Cataractes*; &, dès qu'on en fait uſage, elle arrête les progrès de la *Cataracte* naiſſante, & celles opérées ſans ſuccès trouveront du ſoulagement, dans l'uſage de cette *EAU*.

Elle guérit les aveugles, de *Gouttes Sereines* déclarées incurables, & les Aveugles de *Paralyſies* qui exiſtoient depuis nombre d'années; les *Ulcères* à la *cornée tranſparente*; les *hypopions* qui ſouvent en réſultent; les *hernies*, les *ſtaphylômes*, ſuite de ce premier accident: le tout ſans opération.

Elle guérit les *OPHTALMIES*, *taches*, *taies ſur les yeux*, les *mouvemens convulſifs*, *reliquats de petite Vérole*, *Ulcères aux paupières*, *maux provenant des âges critiques de 12 à 15 ans*, *& de 40 à 50 ans*, *les fluctions & autres effets de gourme* qui attaquent principalement les Enfans, leſquels ſont auſſi guéris par le ſeul uſage de cette *EAU*, & quelques Purgations ſuivant l'exigence des cas.

Des *vues* affoiblies par un trop grand âge, ou par un trop grand travail, ont été fortifiées par l'uſage de cette *EAU**.

Elle n'exige point de régime particulier; mais pour les cauſes d'*humeur*, *âges critiques*, *OPHTALMIES*, *Cataractes*, *Paralyſies*, *Gouttes ſereines*, *reliquats de petite Verole*, *Rougeole & d'humeur laiteuſe*, il convient de prendre des Purgations.

Des jeunes perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, de l'âge de 12 à 15 ans, avoient la *vue* affectée, au point de ne pouvoir s'occuper une demi-heure; le Sr LOCHE leur a fortifié la vue, & elles ont repris le cours de leurs Études.

---

* NOTA. *Des perſonnes de Cabinet & des Artiſtes l'ont éprouvé avec le plus grand ſuccès, en préſence des premiers Seigneurs de la Cour; notamment une âgée de plus de* ſoixante *ans, occupée dans un Bureau depuis* trente-trois *ans. Elle ne pouvoit plus travailler aux lumières depuis quelque temps; elle avoit été obligée de ſe ſervir de Lunettes du foyer le plus fort; & après une heure au plus de travail, elle étoit obligée d'ajouter encore de ſecondes Lunettes de la même eſpèce; après avoir fait uſage de cette Eau pendant 8 mois, elle a abandonné ſes Lunettes le jour, & s'en ſert ſeulement pour la nuit.*

L'opération pour les *onglets, brides & loupes aux paupières intérieures* ou *extérieures*, ne devient plus néceſſaire ; les *chairs fongueuſes & révulſives*, ſe détergent par les effets de ſon remède, ce qui ne peut s'opérer d'aucune autre manière, avec un pareil ſuccès.

MANIERE DE S'EN SERVIR.

LE Malade, étant aſſis, renverſe ſa tête ; celui qui eſt chargé de le traiter, doit lever & ouvrir la paupière ſupérieure avec le doigt, laiſſer tomber une ou deux gouttes de cette *EAU* ſur le milieu du globe de l'œil, paſſer le doigt en légère friction, afin qu'elle s'indroduiſe ſous les deux paupières ; en mettre également aux deux yeux, ſoit qu'il y ait mal ou non, obſervant la néceſſité de le faire, parce que cette Eau ne fait que fortifier l'œil qui eſt ſein, & ne peut jamais lui cauſer aucun accident, elle empêche l'âcreté de l'œil malade de ſe porter ſur celui qui ne l'eſt pas.

NOTA. *Un moyen commode & économique de ſe ſervir de cette EAU, eſt de couper un tuyau de plume par les deux extrémités, & de le plonger dans la bouteille ; ce tuyau produit l'effet d'une pompe, en appuyant le doigt ſur l'extrémité ſupérieure, il ſuffit de lever le doigt en préſentant la plume vis-à vis de l'œil.*

Il faut que le malade, après avoir reçu une ou deux gouttes de cette Eau dans les yeux, baiſſe la tête & regarde en bas, pour donner la facilité aux larmes de couler.

Il faut, un quart-d'heure ou une demi-heure après, qu'il s'en faſſe verſer une ſeconde fois, ce qui lui cauſe une douleur plus ſenſible que la première ; & c'eſt la preuve que l'*EAU* produit le bon effet que l'on doit en attendre.

Ce traitement fait ſouvent ſortir des yeux des eaux blanches, & fait beaucoup moucher.

Ce traitement doit ſe faire le matin & le ſoir ; ayant été ſuivi pendant quelques jours, ainſi qu'on vient de le dire, il faut s'en faire verſer trois fois le matin & trois fois le ſoir, à un quart-d'heure ou une demi-heure de diſtance, afin d'avancer la guériſon.

Si la douleur étoit trop ſenſible, on s'en tiendroit à deux fois le ſoir, ainſi que le matin.

L'inflammation qui pourroit paroître ſur les yeux ne doit cauſer aucune inquiétude ; il n'en peut jamais réſulter d'accident.

Il eſt eſſentiel que le malade s'abſtienne de s'eſſuyer les yeux.

CE TRAITEMENT a toujours été fait par le S[r] LOCHE, depuis plus de 40 *ans* de la même manière, même à des *Enfans* de 30 à 40 jours, ſans qu'il leur ſoit arrivé aucun accident.

En très-peu de temps, les yeux bleſſés par des coups de *Couteaux*, *Ciſeaux*, *& autres inſtrumens tranchans*, *par des éclats de Verre*, *renverſement de Chaiſe de Poſte*, *dont les glaces avoient fendu le globe de l'œil*, ont été guéris, & ſans qu'il y ſoit reſté le moindre ſigne déſagréable.

Des *Serruriers*, *Maréchaux*, *Forgerons* bleſſés *par des éclats de fer chaud & autres choſes ſemblables*, ont été guéris.

On obſerve même que, dans le cas de *toute eſpèce de Brûlure*, frotter tout de ſuite avec une éponge pendant vingt à trente minutes, une aſſiette pour recevoir l'eau, il ne ſurvient *ni cloches* ; *ni ſupuration* ; la guériſon s'en effectue ſans cicatrices.

Un particulier, par l'exploſion de la poudre à canon, *avoit le viſage*, *les yeux*, *les ſourcils*, *les cils & les paupières brûlés*, *ne voyoit plus que trouble de l'œil gauche*, *une ſupuration s'étoit établie aux deux angles*, *& il avoit auſſi la bouche brûlée & le front très - endommagé* ; il a été guéri radicalement en *vingt - deux jours*, ſans qu'il lui ſoit reſté le moindre ſigne déſagréable ; *tous les cils & les ſourcils qui étoient brûlés ſont revenus*, après avoir traité ſon œil comme les autres maladies, & avoir panſé le viſage avec des compreſſes imbibées de cette EAU ſur les parties brûlées.

Une perſonne s'étant baiſſée pour relever quelque choſe, une autre ayant pris une lumiere pour l'éclairer ; *lui a porté & éteint cette lumiere, par accident, dans l'œil gauche, qui a ceſſé de voir, de l'effet de cette brûlure; des applications & des compreſſes, ont fait fondre l'œil*; le Sr LOCHE lui a fait revenir cet œil en ſa forme naturelle, dont elle voit très-bien, & ſans qu'il y paroiſſe de difformité.

Une jeune perſonne de 19 ans, *avoit les deux yeux en ſupuration & ulcérés, de l'effet d'un coup de ſoleil. Des ſaignées du pied, de la jugulaire, par des perſonnes de l'art, l'ont rendu aveugle pendant plus de cinq mois, & jugée telle*, par l'uſage de ſon eau elle a été guérie radicalement en huit mois ; ſes yeux ſont revenus très-beaux; elle en voit parfaitement, & il ne lui en reſte aucune difformité. Superbe guériſon.

Guériſons ſurprenantes, des Enfans apportés aveugles, qui ne peuvent être crues que par ceux qui les ont vu traiter.

Elle a guéri, au N° 3468, le petit Remont, âgé de 26 jours apporté aveugle le 26 Avril 1783, guéri en dix mois; au N° 6476, Enfant de 21 jours, aveugle le 15 Septembre 1787, guéri en dix mois; au N° 6602, la petite Perle âgée de 7 ſemaines, aveugle le 7 Mars, guérie en ſix mois; au N° 6606, la petite Rubin, âgée de 2 mois, aveugle le 10 Mars, guérie en ſix mois ; au N° 6607, le petit Dubrec, âgé de 15 jours, aveugle le 10 Mars, guéri en quatre mois ; au N° 6608, la petite Emont, âgée de 2 ans, aveugle le 10 Mars, guérie en deux mois ; au N° 6610, le petit Dumont, âgé de 6 ans, le 10 Mars, les yeux tout convulſifs, & de travers, d'une chûte, & un enquyloſé au genou, guéri en ſix mois ; au N° 6619, le petit Ger, âgé de 6 ans & demi, aveugle le 20 Mars 1789, ſtaphylôme, ſur lœil droit; hypopium au gauche, la cornée, & la pupille dénaturées d'un mauvais traitement, guéri en 10 mois; au N° 6624, le petit Jolis, âgé de 3 mois, aveugle le 23 Mars, les deux yeux tout dénaturés par de mauvais traitemens, guéri en dix mois, ſuperbe guériſon; au N° 6625 le petit Lanne, âgé de 9 ans, aveugle le 27 Mars, les 2 yeux tout dénaturés de mauvais traitemens, guéri en 5 mois, guériſon incroyable; au N° 6626, la petite Morelle, âgée de 6 ſemaines, apportée aveugle le 29 Mars 1789, guérie en huit mois.

L'état des maladies des enfans, & de toutes les autres maladies, ſe communiquera en apportant le N°. Il faut purger les nourrices, ainſi que les meres, pluſieurs fois; cela purge les enfans, pour les guérir, ſans ſaignées, ni véſicatoires.

Guériſons de Dartres, ſans que jamais l'humeur ait reparue, & ſans nulle cicatrice.

Elle a guéri au N° 3087, Madame le Fevre, âgée de 36 ans, ayant le viſage tout parſemé de dartres, les paupieres n'ayant plus de cils, guérie en dix mois, en baſſinant le viſage de cette Eau avec une éponge, & pluſieurs purgations. L'on met un plat à barbe, pour recevoir cette Eau, qui reſſert pour les panſemens qui doivent ſe faire pluſieurs fois le jour, pour une prompte guériſon, ſans jamais craindre que l'humeur rentre, à cauſe des qualités abſorbantes & alkalines; cette Eau attirant l'âcreté de l'humeur.

L'on doit recevoir cette Eau dans un vaſe, toutes les fois qu'il faut baſſiner une plaie; ſoit contuſions ou autre, pour s'en reſſervir.

Au N° 3095, dartre ſur le viſage qui formoit des croûtes, guérie en huit mois ; N° 3100 le viſage couvert de dartres, guéri en huit mois ; N° 4420, dartre auſſi ſur le viſage, guérie en huit mois ; N° 3459, dartre guérie en huit mois ; N° 3462, dartres au viſage, & deux onglets, guéris en 15 mois; les dartres en ſix mois.

Elle a guéri au N° 6579, M. Joſſelin, dartres ſur tout le viſage, & dans les cheveux, guéri en ſix mois, ſans aucune cicatrice au viſage.

Elle a guéri au N° 5101, dartre au bras, & parſemée ſur différentes parties du corps, la tête toute couverte d'une galle dartreuſe, qui a fait tomber tous les cheveux, rendant du pus, reſſemblant à des croûtes de teigne, guériſon ſurprenante, avant ſix mois, & tous les cheveux ſont revenus à l'âge de 52 ans, la malade eſt d'Arras, du 16 Décembre 1784; le traitement eſt de baſſiner avec une éponge & de l'eau, le matin & ſoir, & purger pluſieurs fois; elle guérit auſſi la teigne, ſans opération.

Fiſtules lacrymales, guéries ſans opération, ni régime, que des purgations.

Elle a guéri au N° 3426, fiſtules lacrymales, avec dépôt gros comme un gros marron, rendant du pus, guéries radicalement ſans opération, ſans ſaignée, véſicatoires, cauteres ni ſétons, avec des purgations, ſans autre régime, en dix mois; au N° 3432, fiſtules, avec dépôt guéries en ſix mois; au N° 6674, fiſtule, en ſix mois; au N° 6694, *idem*, en ſix mois, au N° 7231, *idem*, en ſix mois; au N° 7232, *idem*, en ſix mois.

Elle a guéri au N° 3472, Mademoiſelle Camus âgée de 18 ans, s'eſt préſentée avec des dartres, ſur tout le viſage, & des fiſtules, avec dépôt au grand angle, gros comme de gros marrons, rendant du pus, que M. Grandjean vouloit opérer, diſant qu'il n'y avoit que l'opération pour la guérir; cela eſt faux, guérie en huit mois, ſans opération, contre l'incrédulité des gens de l'art.

Nouvelles Obſervations ſur les Guériſons opérées par l'efficacité de l'Eau du Sieur LOCHE, *ſur des Maladies déclarées incurables par des perſonnes de l'art.*

Il avoue que l'expérience ſeule, lui a appris la propriété de ſon Eau ophtalmique, & lui permet d'aſſurer, la guériſon de toute eſpèce de dartres au viſage, ou ailleurs; des loupes aux paupières, des excroiſſances fongueuſes, en paſſant, pluſieurs fois le jour, de cette Eau ſur les parties dartreuſes, ſans jamais craindre que l'humeur rentre, à cauſe des qualités abſorbantes & alkalines de ſon remède, cette Eau attirant l'âcreté de l'humeur.

Le ſieur Loche qui, depuis 12 ans, qu'il demeure à Paris, & plus de 35 à 40, que dans les voyages qui l'y ont amené pour affaires, a fait des guériſons preſqu'incroyables, auroit peut-être à ſe repentir, de les avoir laiſſé ignorer au Public; mais il a cru devoir céder à des repréſentations, qui lui ont paru ſages.

Un même Remède, lui a-t-on dit, qui a tant de propriétés, qui fait des guériſons ſi incroyables, ſans opérations, ni ſaignées, ni véſicatoires, a-t-il beſoin d'être prôné? Non; il ne lui faut que des faits prouvés, & dont en voici ci-après.

Cette eau ophtalmique a guéri les Numéros 4677, 4711, 4764, 4824, 4964 & 5089 : ce ſont toutes des guériſons, qui avoient échappé à la ſcience des Gens de l'art pendant des 3, 4 & 5 ans; qui en ont été traitées ſans ſuccès, & déclarées fauſſement incurables : ce ſont des deſcentes de matrice avec peſſaires, guéries toutes en 8 mois, radicalement, ſans cautère ni véſicatoires : guériſons ſurprenantes, qui ne peuvent être crues, que par ceux qui les ont vues.

Elle a guéri la maladie de ſcorbut, & celle du pian, ſur les Nègres dans l'Amérique, au Cap François & à l'Iſle Saint-Domingue, en les baſſinant pluſieurs fois le jour, & pluſieurs purgations. Ces faits ſont conſtatés par des lettres des 14 Avril 1786 & 30 Janvier 1790.

« Votre Eau, à Saint-Domingue, a une grande réputation; elle eſt au-deſſus de » tout ce qu'on peut croire, par pluſieurs guériſons radicales; & l'on a ſupprimé » leurs frictions mercurielles, qui leur faiſoient périr immenſément des Nègres ».

Elle a guéri & arrêté tout-à-coup les ſuites des piqûres des inſectes, couſins, ou mouches venimeuſes, même celles des marringuoins, & les chiques aux Iſles Saint-Domingue, qui entrent ſous les ongles des pieds, & piqûres d'aſpic ou vipère, en mettant promptement, avec le doigt, de cette Eau ſur la partie piquée, & frotter avec le doigt & des compreſſes, quand le cas l'exige, & pluſieurs purgations.

Elle a guéri tout-à-coup des contuſions groſſes comme le poing, & du ſang extravaſé, provenant de coups, ou chûtes, en baſſinant tout de ſuite avec une éponge ou du linge, en frictions : en moins d'une heure, la contuſion & le ſang extravaſé ont diſparu, ſans qu'on ait pu appercevoir où le coup avoit porté : cela eſt conſtaté par une lettre du Notaire-Royal de la Gourge en Bretagne, en date du 8 Avril 1788

Elle a guéri, en 7 mois, au N°. 2276, un œil droit paralyſé, & reſté pendant 15 ans ſans s'être fermé ni jour ni nuit; lequel a revu au bout de 7 mois, jugé incurable; cela eſt faux: guériſon ſurprenante, ſans régime, que quelques purgations.

Elle a guéri au N°. 2465, les paupières de ce célèbre centenaire (Joſeph Rulliere) âgé de 109 ans & demi, & liſant ſans lunettes, qui avoit une inflammation douloureuſe autour des paupières qui étoient toutes débordées : en deux jours, la douleur a ceſſé; & en moins de deux mois, la guériſon fut parfaite. Il n'a été traité que par moi, en préſence d'un nombre conſidérable de perſonnes de diſtinction, qui s'y faiſoient traiter, à qui il a refuſé le bras pour deſcendre l'eſcalier ſeul, tenant ſa canne ſous ſon bras.

Elle a guéri, au N°. 2476, une piqûre d'aſpic ou vipère à la tempe & à la poitrine, d'une groſſeur monſtrueuſe, toute ulcérée & gangrenée : le malade fut abandonné, de jour en jour, par des Perſonnes de l'art, ſous le prétexte de voyage de néceſſité; voyant les deux plaies dans une ſupuration effrayante & gangrenées, excuſe de leur ignorance, le dernier, qui étoit le quatrième, lui dit : Vous êtes en danger; je ne connois pas cette maladie-là. Voyez mes Confrères. Un malade, qui avoit été guéri chez le ſieur Loche, lui conſeilla de ſe faire apporter à mon traitement le lendemain, où étoit un nombre conſidérable de perſonnes de diſtinction, qui avoient vu la guériſon du Centenaire, avec ſurpriſe, en moins de deux mois; elles en furent effrayées. Mais pluſieurs adreſsèrent la parole au ſieur Loche. — Cet homme-là peut mourir dans votre chambre! — Non, j'ai la certitude, dans le premier traitement que je vais lui faire, d'arrêter tout-à-coup l'accident, & qu'il dormira plus de quatre heures quand il ſera reporté chez lui; Bref, la guériſon en a été parfaite, ſans qu'il ait reſté de cicatrice, aux deux plaies effrayantes, en dix mois; guériſon ſurprenante. L'état ſe communiquera à ceux qui le deſireront, en rapportant le N°. 2476 pour renſeignement.

Cancers guéris ſans opération.

Elle a guéri, au N°. 4640, du 11 Juillet 1784, un ſein tout ulcéré, & nombre de plaies effrayantes, & un cancer traité par trois Perſonnes de l'art, pendant deux ans, ſans ſuccès, guéri en dix mois ſans opération, & ſans qu'il ſoit reſté la moindre cicatrice. Le plus ſurprenant, un trou à mettre un œuf de poule, tout cancéré, s'eſt cicatriſé par l'effet ſurprenant de cette Eau, & il s'eſt reformé au ſein un nouveau bout, de la plus jolie forme. Ce fait, qui ne peut être cru que par ceux qui l'ont vu, eſt atteſté, par plus de trois cents perſonnes de la première diſtinction, qui avoient prié la Malade & le Traitant, de leur permettre de la voir traiter: ce qui a été accordé avec bien de la ſatisfaction, pour voir une choſe auſſi précieuſe, & ſi rare.

N° 6885, du 8 Mai 1790, un Cancer, ſans opération. La jeune Demoiſelle, de 16 ans, fut préſentée par ſa mère trois fois à l'Hôtel-Dieu, & refuſée. Elle avoit à l'aine gauche une groſſeur charnue, provenant d'un effort mal traité, de la groſſeur d'un petit melon; abandonnée par pluſieurs Perſonnes de l'art, qui ne connoiſſent pour remède, pour un Cancer, que l'amputation, qui ne pouvoit avoir lieu ſur la partie de l'aine, ayant 21 pouces de pourtour, & plongeant dans les parties internes : ſupuration, ulcère & un cancer, qui a rongé, pendant trois mois, tout le cuir de vieux gants, qui ſervoit au traitement; & de toutes les applications, rien ne ſe retrouvoit le lendemain; guérie en ſix mois, ſans qu'il ſoit reſté l'apparence de cicatrice : guériſon ſurprenante. Le ſieur Loche, pour convaincre la certitude de pareilles guériſons, ſans opération, a appelé M. Boileau, Docteur & Médecin de l'Infirmerie d'Hollande, & ſon Confrère, à ſes premiers traitemens, qui n'ont été convaincus de la guériſon, ſans opération, que par ce qu'ils ont vu, & certifié.

Gangrene guérie ſans opération.

Elle a guéri, au N°. 6663, la main droite de la veuve Paris, de Nanterre, venant à Paris, le 17 Mai 1789, pour ſe faire amputer, à l'Hôtel-Dieu, cette main toute gangrenée. Le haſard lui fit rencontrer un malade qui avoit été guéri par le ſieur Loche. Il l'a conduite, ledit jour, à ſon traitement : à ſon premier traitement, la gangrène a été arrêtée; & en deux mois, la guériſon en a été parfaite, ſans opération.

Elle a guéri, au N°. 6737, le 3 Octobre 1789, la femme Roty, auſſi de Nanterre, qui avoit la main droite toute gangrenée, en deux mois; avec pluſieurs purgations, ſans opération.

Staphylômes guéris sans opération.

Au N° 4808, ſtaphylôme, guéri en dix mois ; N° 5175, ſtaphylôme, guéri en dix mois ; N° 5235, ſtaphylôme, guéri en dix mois ; N° 5949, ſtaphylôme, guéri en dix mois ; N° 6259, ſtaphylôme, œil brûlé & perdu, guéri en quinze mois ; N° 6834, ſtaphylôme, guéri en dix mois.

Polypes guéris ſans opération.

N° 4782, un polype, guéri en huit mois ; N° 6261, un polype, guéri en huit mois ; N° 6416, un polype, guéri en huit mois ; N° 6431, un polype, guéri en neuf mois ; N° 6964, un polype, guéri en dix mois.

Onglets guéris ſans opération.

N° 3662, onglets, guéris en dix mois ; N° 6452, onglets, guéris en dix mois ; N° 6580, onglets, guéris en dix mois ; N° 6740, onglets, guéris en dix mois ; contre l'incrédulité des perſonnes de l'art.

Elle a guéri, au N°. 6733, le 28 Septembre, 1789, la petite Dupont, âgée de cinq ſemaines, ſon père, Traiteur, rue Aumaire, reſte de toute la Médecine, qui avoit dit qu'il falloit l'âge de ſept ans, pour en faire l'opération. Le jour de ſa naiſſance, ſes yeux ont rendu beaucoup d'humeur, de ſuites d'une chûte qui a prématuré la couche de ſix ſemaines ; deux groſſeurs charnues, groſſes comme une groſſe ceriſe, ont couvert les deux yeux, ſe portant du grand, au petit angle, juſqu'aux ſourcils ; jugée aveugle, & comme un monſtre ; par l'effet de cette Eau, les deux groſſeurs on diſparu en moins de 30 jours : deux beaux yeux, qui exiſtent, ont paru. Cela ne peut être cru que par ceux qui l'ont vu traiter.

Surdité.

Elle a guéri, au N°. 3492, Mademoiſelle Conſtance, âgée de 17 ans, le 3 Mai 1783, ſourde, & très-ſourde, d'une révolution conſéquente, & ſuppreſſion dans l'ordre naturel, ſans ſaignées du bras, du pied, de la jugulaire, ſans séton, véſicatoires, cautères, ſang-ſues, en ſix mois, avec des injections de cette Eau dans les oreilles, un peu de coton, pour que l'Eau y ſéjourne, purgée pluſieurs fois.

Elle a guéri, au N°. 7217, Mademoiſelle Arnoux, âgée de 20 ans, le 7 Juillet 1791, d'une frayeur, & révolution & ſuppreſſion de l'ordre naturel, ſourde & très-ſourde, en trois mois radicalement, avec pluſieurs purgations.

Cataractes guéries ſans opération.

N° 1055, Madame Lauſun, âgée de 54 ans, conduite de cataracte, certifiée le 3 Avril 1782, guérie en 15 mois, contre l'incrédulité des gens de l'art.

N° 1068, M. Thiere, âgé de 60 ans, conduit de cataracte, certifiée le 4 Avril 1782, guéri en 10 mois, auſſi ce que l'on n'a pu croire.

M. le Duc d'Eſtiſſacq, âgé de 87 ans, le 7 Janvier 1782, conduit de cataracte, certifiée, guéri en 15 mois.

M. le Duc a écrit après ſa guériſon, & adreſſé ſon remerciement : « Je m'empreſſe » de vous adreſſer ma première lettre ; & les ſentimens que j'ai pour vous, Monſieur, » ſont, & ſeront toujours les mêmes, & je vous prie d'être perſuadé, qu'ils ne fini- » ront qu'avec moi. *Signé* le Duc D'ESTISSACQ ».

« *A Monſieur* LOCHE, *à l'Hôtel d'Aligre, rue d'Orléans S. Honoré, à* » *Paris* ».

N°. 1744, Madame la Maréchale de Luxembourg, âgée de 87 ans, ne pouvoit plus ſe conduire ; ſa vue ſi affectée, qu'elle ne pouvoit ſouffrir ni jour ni lumière, guérie en 13 mois, & ſa vue refortifiée comme à 40 ans : guériſon rare.

N°. 3427, M. le Marquis de Bouville, âgé de 55 ans, conduit, le 11 Avril 1783, de cataracte certifiée, qui avoit ceſſé tout-à-coup de pouvoir lire, guéri en 10 mois : ſuperbe guériſon.

N°. 3435, M. Melogin, le 14 Avril 1783, de cataracte certifiée, guéri en 15 mois, contre l'incrédulité des Gens de l'art, & à leur confusion.

N°. 3422, Madame Vard, âgée de 68 ans, conduite de cataracte certifiée, guérie en 15 mois, aussi contre l'incrédulité des gens de l'art.

Aveugles de paralysies, & goutte-sereine, maladie qui n'a jamais été guérie dans l'Univers, que par l'Eau du Sr Loche, maladie incurable.

Elle a guéri au N°. 6576, M. Trochon, âgé de 29 ans, conduit aveugle, de goutte-sereine, guéri en 6 mois.

N°. 6976, Mademoiselle Halard, le 1 Août 1790, fut conduite aveugle de paralysie & goutte-sereine, de suites de mauvais traitemens; ses yeux étoient comme les yeux d'un noyé, pour comparaison, guérie en 10 mois: guérison surprenante.

N°. 6259, Madame Feray, âgée de 37 ans, aveugle, de goutte-sereine, le 14 Juillet 1788: guérison surprenante, en 10 mois. Ses yeux ont saigné abondamment à 16 traitemens de suite. J'ai fait peindre ses yeux malades, & peints après la guérison, pour constater la vérité d'un fait si rare.

N° 6449, Derion, âgé de 35 ans, conduit aveugle, de goutte-sereine, le 11 Juillet 1787, guéri en huit mois.

N° 6450, Madame Courture agée de 53 ans, conduite aveugle, de goutte sereine, guérie en dix mois.

N° 6492, Mademoiselle Fontenot âgée de 30 ans, aveugle, de goutte-sereine, l'œil droit crevé par un accident, guérie en dix mois.

N° 6670, Mademoiselle Guecherard, agée de 24 ans, conduite aveugle, de goutte-sereine, le 13 Mai 1789, rendue aveugle par M. Grandjean, par des saignées du pied, &c., guérie en 8 mois.

N° 6483, conduites aveugles, de goutte-sereine, le 25 Septembre 1787, guéries en 10 mois.

N° 6445, aveugle, de goutte-sereine, guéri en 8 mois; N° 6492, aveugle, de goutte sereine, guéri en 8 mois; N° 6976, aveugle, de goutte sereine, guéri en 8 mois; N° 6569, aveugle, de goutte sereine, guéri en 8 mois; N° 6696, aveugle, de goutte-sereine, guéri en 8 mois; N° 6704, aveugle, de goutte-sereine, guéri en 8 mois; N° 6571, aveugle, de goutte-sereine, guéri en 8 mois; N° 6834, aveugle de goutte-sereine, guéri en 8 mois; N° 5910, aveugle de goutte sereine, guéri en 8 mois, &c. guérisons qui ne peuvent être crues que par ceux qui les ont vu traiter, fait peindre les yeux étant malades, & peints après la guérison.

Elle a guéri, au N°. 6865, une maladie très-grave, d'ulcère & dépôt à la matrice, jugée incurable, après 14 mois de traitement, en six mois; certifiée par son mari, le 10 Juin 1790, c'est avec des injections de son eau avec une seringue de propreté qu'elle a été guérie.

Elle a guéri, sur plus de vingt cinq mille numéros, les maladies suivantes: pertes, laits répandus, inflammations de bas-ventre, ulceres cancéreux, carnosités, chancres, dépôts, de la grosseur du poing, & durs comme la pierre, tous cancéreux, suivis de douleurs cruelles, traités par des gens de l'art, à Paris, depuis 1781, jusqu'en Septembre 1787, sans succès, guéris en huit mois: toutes guérisons surprenantes sans cautères ni vésicatoires; *mais des injections de son eau les a guéris tous.*

J'ai choisi ces guérisons, entre mille, & mille autres, & je prie instamment les Lecteurs d'être persuadés, que je ne les insère ici, que pour satisfaire à l'empressement de plusieurs personnes qui m'ont écrit de Vienne, de Calcutà dans le Bengal, dans les Grandes-Indes, à six mille lieues de Paris, en date des 3 Février 1791, & 30 Mars 1791; celle de Vienne suit la teneur:

Monsieur, vous me devez une réponse à ma précédente, des détails sur les nouvelles cures, que votre Eau merveilleuse est en possession d'opérer; je les lis avec d'autant plus d'avidité, que mon zèle pour la guérison des maladies, est toujours animé par l'utilité d'un remède, applicable à tant de cas; cela me conduit naturellement à vous demander, si vous avez des enfans ou héritiers, à qui vous puissiez transmettre votre admirable secret; certes, il mérite d'être conservé aussi longtems que le monde existera, & sur-tout de passer en des mains aussi bienfaisantes que les vôtres.

Quel avantage plus précieux que celui de rendre à une infinité d'êtres ſouffrans, ce qu'ils ont de plus précieux, la ſanté!

Vous aurez ſans doute fait vos diſpoſitions à cet égard, quant aux miennes envers vous, elles ſeront toujours celles de la plus parfaite eſtime, avec laquelle je ſuis,

MONSIEUR,

Votre très-humble ſervante, la Comteſſe de ***.

Des *doigts écraſés* & *noirs de ſang extravaſé*, des *ongles menacés de tomber*, ont été guéris, en les faiſant tremper une heure ou environ dans un verre de cette EAU, ſuivant la gravité de l'accident.

S'il ſurvenoit que le ſang ſortît par l'œil, ou par le nez (*ce qui arrive à des yeux malades, par des révolutions de ſang, engorgemens, coups ou chûtes violentes*), que le malade n'en ſoit pas inquiet, cela lui procurera une prompte guériſon : il y a des malades à qui il en eſt ſorti plus de trente gouttes.

M. Pailleux de Saint-Charles, Négociant à Paris, le 23 Août 1780, âgé de 54 ans; depuis 15 ans, ſa vue étoit devenue au point de ne pouvoir plus lire ni écrire avec des lunettes, dont il ſe ſervoit depuis 18 ans. Avant 3 mois, il a eu la ſatiſfaction de travailler aiſément, même le ſoir à la chandelle.

M. Martin, de Paris, conduit comme aveugle, le 28 juillet 1782, âgé de 60 ans; depuis 3 ans, ſa vue s'étoit affoiblie au point de ne pouvoir rien diſtinguer, avec des lunettes de toutes eſpèces de point de vue; au bout de 3 mois, il a pu lire & écrire avec des lunettes, choſe ſurprenante à cet âge.

M. Bergeret de Frouville, Officier au Régiment Royal-Lorraine, Cavalerie, conduit, le 23 Octobre 1782, depuis 4 ans, de ſuites de petite vérole, mal traitée, ſa vue affectée de paralyſie, ne pouvant ſouffrir ni jour, ni lumiere; depuis 18 mois il étoit obligé d'avoir des lunettes en ſe levant, & ne pouvoit les quitter que le ſoir, étant dans ſon lit.

De Charleville, le 1er Décembre 1782. Par ſa Lettre, « toutes les inflammations, & mes douleurs ſont totalement diſparues; en un mot, il y a 10 jours » que je ne ſcai pas où ſont mes lunettes. *Signé* &c.

Tous Meſſieurs les Oculiſtes peuvent en faire autant, avec de mon Eau, & nous ferions enſemble bien des heureux.

Nota. *On recommande de ne jamais mettre de compreſſes, parce qu'elles empêchent l'humeur de ſortir, & occaſionnent différens accidens : il ne faut pas non plus les laver avec de l'eau fraîche, mais avec de l'eau tiède, quand le cas l'exige.*

On trouve le ſieur LOCHE *chez lui depuis 9 heures du matin juſqu'à une heure après-midi*, & il continue, *comme il l'a toujours fait*, de traiter les PAUVRES gratuitement.

Le prix des petites Bouteilles de ſon EAU, priſe chez lui, eſt de 3 liv & 6 ſols pour l'emballage, & aux Bureaux de province, 3 liv. 12 ſols.

Les Perſonnes qui lui feront l'honneur de lui écrire, ſont priées de vouloir bien affranchir leurs Lettres.

A PARIS, de l'Imprimerie de N. H. NYON, *rue Mignon Saint André-des-Arcs.*

